

Rhône-Alpes ^{Région}

PORTRAITS DE PARCS
EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Du 2 au 28 avril 2011

MUSEUM DE GRENOBLE - JARDIN DES PLANTES

DOSSIER DE PRESSE





Crédit : Olivier Roydor

8 PARCS - 8 PHOTOGRAPHES

6 PARCS NATURELS RÉGIONAUX :
CHARTREUSE - MASSIF DES BAUGES - HAUT-JURA - MONTS D'ARDÈCHE
PILAT - VERCORS
2 PARCS NATIONAUX : LES ÉCRINS - LA VANOISE

Le Muséum de Grenoble et le Jardin des plantes présentent
du 2 au 28 avril 2011,
en intérieur et en extérieur,
l'exposition "Portraits de Parcs".

6 parcs naturels régionaux et 2 parcs nationaux de la Région Rhône-Alpes
sont mis en valeur à travers l'objectif de 8 photographes professionnels.
Invités par les parcs, ils ont porté un regard original sur ces territoires de
nature et de vie exceptionnels, en témoignant de leur vécu.

Valorisant la situation géographique unique de la ville de Grenoble, entourée de
massifs alpins aux noms prestigieux, l'exposition « Portraits de Parcs » sensibilise le
visiteur à ce patrimoine remarquable, qui mérite d'être découvert ou redécouvert,
dans un contexte d'évolution et de développement durable, notamment avec le projet
de création du nouveau parc des Baronnies provençales.

L'exposition qui se présente en deux parties, se visite dans un jeu de miroirs :

- Exposée en plein air dans l'écrin végétal du Jardin des plantes, elle dévoile la
richesse des parcs de montagne au détour des allées d'un parc urbain,
- Installée dans l'espace muséal de la salle "Montagne vivante", elle offre en vis-à-vis
un regard sur la faune de ces espaces naturels alpins.

Les parcs de Rhône-Alpes

Située au cœur de l'Europe, la Région Rhône-Alpes offre une richesse d'espaces
naturels remarquables protégés, couvrant plus du quart de son territoire.

Avec 6 parcs naturels régionaux, Chartreuse, Vercors, Bauges, Pilat, Haut Jura,
Ardèche et prochainement Baronnies provençales, et 2 parcs nationaux, Vanoise et
Ecrins, la Région Rhône-Alpes détient le plus grand patrimoine dans ce domaine en
France.

8 photographes présentent leur vision de ces espaces naturels.

Le parc naturel régional du Haut Jura : **Olivier ROYDOR**

Le parc naturel régional des Monts d'Ardèche : **Pauline DANIEL**

Le parc naturel régional du Pilat : **Jean-Louis GONTERRE**

Le parc naturel régional du Vercors : **Fabian DA COSTA**

Le parc naturel régional de Chartreuse : **Emmanuel BRETEAU**

Le parc naturel régional du massif des Bauges : **Béatrice FRISON**

Le parc national des Ecrins : **Anne-Marie LOUVET**

Le parc national de la Vanoise : **Béatrix VON CONTA**

Le Jardin des plantes

Le premier jardin botanique de Grenoble fut créé en 1782 et fut installé par la suite dans un terrain acheté en 1842 par la Ville, situé entre les rues Haxo et Chanrion.

Intimement lié au Muséum d'histoire naturelle de Grenoble, le Jardin des plantes, d'une superficie d'1,8 hectares, se compose de deux parties distinctes séparées par un petit cours d'eau.

Sa partie ouest, bordée de buis taillés et d'un double rang de rosiers sur tiges, rappelle l'organisation structurée du jardin "à la française", rectiligne et contemplatif,.

Dans la partie Est, le style s'inspire du jardin "à l'anglaise" du XVIIIe siècle, libre et romantique.

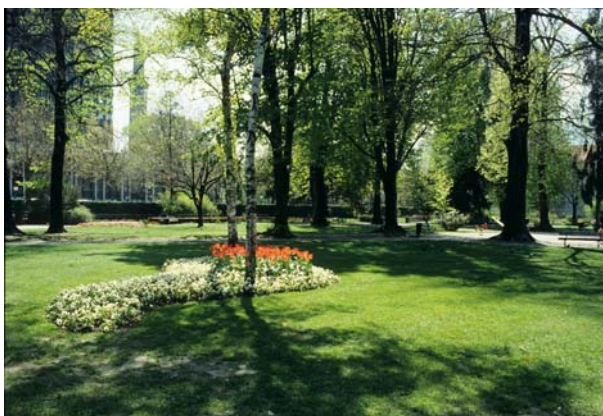
Les allées géométriques bordées de massifs floraux, les pelouses ponctuées de bosquets d'arbres aux essences rares plantés depuis la création du jardin, sont devenues une halte appréciée.

On y trouve une roseraie de 300 m² offrant au visiteur 250 variétés de roses, des plantes vivaces et des plantes grimpantes.

La serre tropicale (collections d'orchidées, cactées,...) plonge le visiteur dans un univers inattendu et le jardin d'hiver (bananier, strelitzia ou oiseau du paradis) qui vient d'être réhabilité permet d'admirer de nouvelles plantes aquatiques tropicales.

Éléments remarquables

Le pont d'une longueur de 3 mètres et d'une largeur de 50 centimètres reliant la petite île du plan d'eau est le premier ouvrage au monde en béton coulé. Il fut construit en 1855 par les frères Louis et Joseph Vicat, fondateurs de la cimenterie actuelle. La pièce d'eau de 600 m² abrite poissons et tortues.



Rhône-Alpes, première région française pour ses parcs

Des portes de la Provence aux sommets des Alpes, la région Rhône-Alpes, du fait d'influences climatiques très diverses, offre une incroyable variété d'espaces naturels. La plupart d'entre eux, de par leur caractère remarquable, sont aujourd'hui protégés. Ils couvrent un quart du territoire rhônalpin.

Les Parcs naturels régionaux, compétence la plus ancienne des Régions, y sont au nombre de six, et bientôt sept avec les Baronnies provençales, faisant ainsi de Rhône-Alpes la première région française en ce domaine : Chartreuse, Haut-Jura, Massif des Bauges, Monts d'Ardèche, Pilat, Vercors.

Deux Parcs nationaux, plus anciens encore, constituent des territoires remarquables : Écrins et Vanoise.

Les Parcs de Rhône-Alpes

Territoires d'une grande richesse patrimoniale, ils sont avant tout des lieux vivants, ouverts sur le monde et en perpétuelle évolution.

Les parcs naturels régionaux sont des territoires ruraux habités aux patrimoines naturel, culturel et paysager d'exception. Mais ils relèvent d'un équilibre fragile qui justifie une politique de protection et de développement économique durable. Plus ou moins vaste, chaque territoire d'un Parc naturel régional se singularise par sa très forte personnalité. Les parcs placent l'homme et l'environnement au cœur de leur projet, dans une démarche concrète d'innovation et de respect des traditions. Ils sont de véritables lieux d'expérimentation du développement durable.

Créés à l'initiative des territoires eux-mêmes, ils reçoivent le soutien financier de la Région pour leur fonctionnement à hauteur de 60 %. De plus la région intervient fortement auprès des Parcs pour concourir à leurs actions dans le cadre d'une programmation annuelle.

Quant aux Parcs nationaux, il s'agit d'espaces de sauvegarde et de protection créés à l'initiative de l'Etat. Sur 9 Parcs nationaux en France, 2 sont rhônalpins et montagnards.

Ces "monuments de la nature" abritent une faune et une flore exceptionnelles, qui leur donnent le privilège de faire partie du patrimoine de la France. Le caractère du parc national est souvent indissociable de la présence de communautés humaines qui ont marqué de leur empreinte la diversité biologique et les paysages de ces territoires, notamment par le pastoralisme et la gestion forestière, et ont contribué à façonner un équilibre original.

Aujourd'hui, s'impose peu à peu une vision de l'écologie où l'exigence de protéger ne peut plus se concevoir sans la nécessité de partager. Le classement en parc national consiste à donner à un espace, la capacité de mener une politique exemplaire et intégrée de protection et de gestion, mais aussi d'éducation à la nature et de récréation, et de transmettre aux générations futures un patrimoine préservé.

Le réseau des Parcs de Rhône-Alpes

Depuis de nombreuses années, les huit Parcs naturels régionaux et nationaux de Rhône-Alpes mènent ensemble, dans le cadre du Réseau régional des territoires naturels remarquables, des actions de valorisation et des expériences croisées.

L'exposition *Portraits de Parc* est une action de ce réseau.

L'exposition Portraits de parcs

Pour cette exposition, chaque parc a confié, avec le soutien du Conseil régional Rhône Alpes, à un artiste renommé une mission photographique traduisant sa vision originale d'un territoire et de ses habitants. Soit huit parcs, huit photographes.

L'exposition « Portraits de parcs » a pour vocation de mieux faire connaître les Parcs naturels, de sensibiliser le grand public à ce patrimoine unique, à ses activités innovantes et à leur inscription dans une dynamique de développement durable.

Les photographies témoignent du vécu des territoires ; elles illustrent tout à la fois la diversité et les points communs des Parcs de Rhône-Alpes et reflètent le quotidien comme le caractère exceptionnel de ces territoires.

Le principe d'exposition est double : présentation thématique d'une part et présentation de chacun des Parcs d'autre part.

Près de 250 photos y sont exposées.

Cette exposition est présentée dans les six Parcs naturels régionaux rhônalpins et les deux Parcs nationaux, Écrins et Vanoise. Elle a déjà été exposée dans trois parcs régionaux et dans les deux Parcs nationaux.

Le calendrier à venir:

- Parc naturel Régional des Monts d'Ardèche au Domaine de Rochemure à la Maison du parc de Jaujac :
 - o Exposition complète
 - o Date : du mardi 3 mai au mercredi 25 mai 2011

- Parc naturel Régional du Haut Jura à Lajoux :
 - o Exposition extérieure
 - o Date : du samedi 28 mai au jeudi 11 août 2011

- Parc naturel Régional de la Chartreuse au Musée de l'Ours des cavernes à Entremont-le-Vieux (73)
 - o Exposition intérieure
 - o Date : du vendredi 3 Juin au mercredi 10 Août 2011

L'exposition a déjà été vue à ce jour par 23 835 visiteurs, dans plusieurs des Parcs mais aussi au Parc de la Tête d'Or à Lyon.

Le parc naturel régional de Chartreuse

Le Parc de Chartreuse, surplombant Grenoble, Chambéry, Voiron et la vallée du Grésivaudan, recèle une très grande diversité de paysages et tient son originalité d'une nature sauvage. La découverte de milliers d'ossements d'ours des cavernes vieux de plus de 30 000 ans, dans une grotte du mont Granier est retracée au musée de l'Ours à Entremont-le-Vieux. Fortement marqué par la présence des Pères Chartreux, le patrimoine de la Chartreuse témoigne de leurs activités : pastoralisme, métallurgie ou distillerie (liqueur). Les maisons aux murs de pierres et aux toits d'essendoles, les routes, villages et sentiers de la Chartreuse sont autant de pages des différentes époques de l'Histoire. Le travail du bois, le tressage de la paille et du noisetier ont longtemps alimenté le quotidien de paniers, corbeilles, paillas et ruches... activités qui sont valorisées par la "Route des savoir-faire et des sites culturels". La Chartreuse est aussi un espace d'accueil pour la pratique des activités de pleine nature.

Parc naturel régional de Chartreuse

créé le 6 mai 1995

76 700 hectares

50 000 habitants

60 communes

3 villes-portes : Chambéry, Grenoble et Voiron

2 départements : l'Isère et la Savoie

www.parc-chartreuse.net

Emmanuel Breteau photographe

Photographe du monde rural alpin et de ses mutations, il mène de longs reportages au contact des hommes et des femmes et aime partager un moment de leur travail, de leur loisir ou un simple moment du quotidien. Ces prises de vues, la plupart en noir et blanc, l'ont mené sur les transhumances dans la Camargue jusqu'aux Alpes ; dans les alpages pour photographier le métier et la vie de berger ; à La Mure sur les échafaudages avec les maçons qui restaurent l'église ; avec les vigneron du Trièves ; à Crévoux (05) avec une ethnologue pour une enquête photo-ethnographique sur les habitants du village ; dans de nombreuses vallées de l'arc alpin pour photographier des figures gravées dans les roches par les hommes depuis la préhistoire ; auprès des agriculteurs du Vercors ; ou encore "cloué" dans son village où il photographie les habitants dans leur quotidien durant une année. Auteur d'un livre sur le pastoralisme *Lou Pastre* avec des textes de Pierre Magnan et de Jean-Claude Duclos (éd. Equinoxe, 2001). Coauteur de *Les îles de Robinson au Chili*, avec Philippe Danton et Michel Baffray (éd Nathan, 1999). Coauteur de *Roches confidentes* sur les gravures rupestres modernes du mont Bego, avec Nathalie Magnardi (éd. Images en manoeuvres, 2005). Collaborations avec le Musée dauphinois, le Musée de l'Ancien Évêché, les conservations du patrimoine en Isère et en Savoie, le Parc naturel régional du Vercors, la Maison du Berger à Champoléon (05)... Publications régulières dans les magazines GEO, Terre Sauvage, Alpes Loisirs, Alpes Magazine, L'Alpe.



Crédit : Emmanuel Breteau

Le parc national des Écrins

Pour présenter le massif des Écrins quel parti prendre ? Celui des pierres et des glaces, des eaux et des burins têtus mûs des seules forces de la pesanteur après les soulèvements anciens, les érosions toujours actives, les écoulements inlassables, ou bien le parti des patientes conquêtes du vivant qui remontent les vallées ? Le sauvage et le cultivé partout dans une domestication croisée dans une constante de l'appropriation sous la contrainte permanente de la pente et des saisons. Le Parc national des Écrins, c'est ce territoire de hautes cimes, d'arêtes et de parois, de cirques et de combes, d'envolées de pierres et de grandes casses, de pelouses rases, de landes et de forêts que les usages font varier. C'est cet ensemble de vallées décurrentes comme autant de pays où se raconte comment on s'adosse à ce massif sauvage et beau. Les chiffres disent l'espace et la diversité du vivant, l'installation têtue du montagnard jamais tout à fait acquise, les chiffres disent le fragile et le rare là où la puissance des reliefs réclame l'adaptation, l'humilité, l'invention.

Parc national des Écrins

créé le 27mars1973

91 800 hectares (coeur du parc), 180 000 hectares (aire optimale d'adhésion), 700 hectares (réserve intégrale)

61 communes

35 000 habitants

1 000 000 visiteurs dans l'aire d'adhésion, 400 000 visiteurs au coeur du parc

11 300 hectares de glaciers, 68 800 hectares d'alpages (estives), 41 422 hectares de forêts

2 départements : l'Isère et les Alpes de Haute-Provence

2 régions : Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes

www.ecrins-parcnational.fr

Anne-Marie Louvet photographe

Depuis plus de vingt ans, Anne-Marie Louvet poursuit un parcours de photographe auteur qui la fait passer d'un univers à l'autre, à la découverte de réalités humaines, toujours curieuse d'approcher et de comprendre. Elle travaille par projet dans des contextes très divers : habitat, le monde du travail, d'autres cultures, à l'occasion de commandes cartes blanches, de résidences d'artiste ou de projets personnels. Selon le projet, elle travaille seule ou avec des équipes pluridisciplinaires (artistes, urbanistes, sociologues, architectes, paysagistes). Il en résulte des créations photographiques variées, des installations sur le lieu même des prises de vues pouvant intégrer des textes, du son, de la lumière ou de la vidéo. Respectueuse d'une qualité d'échange et de confiance, elle prend le temps de s'immerger dans l'espace de vie de ses sujets pour mieux révéler l'identité des gens et des lieux.



Crédits : Anne-Marie Louvet

Le parc naturel régional du Haut-Jura

Le Parc du Haut-Jura s'étend, en Franche-Comté et Rhône-Alpes, sur un espace montagnard culminant à 1717 mètres au crêt de la Neige, d'où l'on surplombe le pays de Gex et Genève, avec un magnifique panorama sur les Alpes. Ses paysages de combes, mariant pâturages et forêts d'épicéas, repère du lynx et du grand tétras, sont propices à la randonnée. L'hiver, le massif est ainsi le paradis pour les skieurs de fond. Le Haut-Jura offre des productions très diversifiées : comté, morbier et bleu de Gex, fromages d'appellation que l'on peut se procurer dans les nombreuses "fruitières" ouvertes au public sur la Route des fromages. Par ailleurs, les artisans maintiennent les traditions de la tournerie sur bois, du travail de la corne, de la tableterie, la taille des pierres précieuses, l'horlogerie, la fabrication des pipes, des jouets ou des lunettes. Autant de talents à découvrir sur la Route des savoir-faire avant de visiter la surprenante Maison du Parc, bâtiment bioclimatique à l'architecture contemporaine.

Parc naturel régional du Haut-Jura

créé le 10 février 1986

165 383 hectares

71 000 habitants

113 communes

6 villes-portes : Bellegarde sur-Valsérine, Champagnole, Communauté de Communes d'Oyonnax, Divonne-les-Bains, Ferney-Voltaire et Gex

3 départements : l'Ain, le Doubs et le Jura

2 régions : Franche-Comté et Rhône-Alpes

www.parc-haut-jura.fr

Olivier Roydor photographe

C'est dans la photo publicitaire qu'Olivier Roydor débute dans le métier. C'était le temps du Baryté, du Cibachrome et le début de sa passion pour l'image. On passait, dit-il, parfois une semaine sur une prise de vue. Un peu "overdosé" de publicité. En 1992, j'ai tout plaqué pour l'Inde, le Pakistan et le Népal. J'ai pris ma première "baffe" là-bas. J'avais tout à apprendre pour exprimer ma sensibilité, m'immerger, pour comprendre avant de faire de l'image. Après un détour par le cinéma en Malaisie et en Asie. Le voici, fin 2000, de nouveau dans son Jura natal où il exerce aujourd'hui sa profession de photographe publicitaire, industriel et d'illustration. Pour Portraits de parcs, Olivier Roydor a travaillé avec un Hasselblad pour bénéficier d'un format carré. Je voulais des photos relativement "posées" et simples en espérant faire ressortir la personnalité de mes sujets dans leur environnement. J'espère qu'on peut y percevoir la gentillesse, l'humilité, l'humour, l'innocence, l'originalité de ces personnes. J'ai travaillé pour les paysages avec un format panoramique. Je n'ai pas cherché, à sublimer les paysages. Je propose une vision différente du paysage en composant et assemblant différents moments. Je parle souvent du temps dans mon travail. J'ai toujours aimé jouer avec. La quête de l'intemporel, ça doit être un fantasme de photographe.



Crédit : Olivier Roydor

Le parc naturel régional du Massif des Bauges

Le Parc des Bauges s'étend entre les lacs d'Annecy et du Bourget. Territoire de gestion de la faune sauvage, les Bauges sont réputées en tant qu'observatoire du chamois, du mouflon et autres ongulés. Ce massif offre par ailleurs de très beaux sites : grotte et cascades, Trou de l'enfer, pont du Diable... Pour les découvrir, des aménagements ont été créés : sentiers d'interprétation thématiques, maison fauneflore à Ecole. Savoir-faire ancestraux sont à connaître (argenterie des Bauges...), architecture (sartos, tavallans, grangettes...), villages, sites fortifiés (citadelle de Montmélian, châteaux de Miolans et de Faverges, fort de Tamié...). Le Parc est aussi le berceau de grands fromages : Tomme de Savoie, Tamié, Vacherin des Bauges, Tome des Bauges... Dans la ronde des vins de Savoie, le massif signe en blanc, rouge ou rosé, des AOC au caractère bien trempé : Arbin, Chignin, Chignin-Bergeron, Cruet, Roussette de Savoie...

Parc naturel régional du Massif des Bauges

créé le 7 décembre 1995

85 600 hectares

56 443 habitants

64 communes

6 villes-portes : Aix-les-Bains, Albertville, Chambéry, Rumilly, Ugine, Communauté d'agglomération d'Annecy

2 départements : la Savoie et la Haute-Savoie

www.parcdesbauges.com

Béatrice Frison photographe

Originnaire de Haute-Savoie et après quelques années passées sur la Côte d'Azur, Béatrice Frison vit aujourd'hui à Grenoble. Elle fait ses premiers pas dans le monde de l'image en se nourrissant des ambiances colorées de paysages nocturnes. Montagnes, villes, bords de mer et grands espaces sont autant de décors qu'elle s'applique à conter au fil de ses photographies. Grenoble et sa région sont les lieux qui lui inspirent la poésie visuelle qu'elle met en scène dans ses créations. Pour raconter sa découverte du Parc naturel du massif des Bauges elle utilise le format diptyque : chaque image est composée de 2 photographies offrant deux points de vue différenciés par l'espace ou le temps. Contemplative, elle affectionne aussi le mouvement et se lance en 2009 dans un pèlerinage à vélo entre les Alpes et l'Himalaya. Le vélo offrant une formidable proximité avec les paysages et les gens qui les habitent, elle entreprend le récit de son cheminement intérieur sous forme de galeries de portraits de ses rencontres, de diptyques et des textes.



Crédit : Béatrice Frison

Le parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Le Parc des Monts d'Ardèche, créé à l'initiative des castanéiculteurs sur la bordure orientale du Massif central, est un territoire de pentes culminant à 1753 mètres au mont Mézenc. L'identité des Monts d'Ardèche s'appuie sur des caractéristiques fortes : le volcanisme, les moulins et moulinaages, les savoir faire ruraux, l'histoire religieuse... Les terrasses de pierre sèche, les béalières, les fermes traditionnelles donnent au Parc son unité. Les richesses naturelles se révèlent : là une tourbière, ici une forêt de hêtres tortueux. Du champ de jonquilles à l'orchidée rare, la flore est partout et la nuit appartient au castor d'Europe et à la discrète genette. Les Monts d'Ardèche proposent tous les produits dérivés de la châtaigne (marrons glacés, confiture, farine...) symbole du Parc – et de la myrtille. De nombreux circuits (sentiers balisés, itinéraire de découverte artistique des lauzes, route des dragonnades) permettent de découvrir toutes ces richesses.

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

créé le 9 avril 2001

180 000 hectares

56 000 habitants

132 communes

6 villes-portes : Aubenas, Lamastre, Les Vans, Privas, Saint-Agrève et Vernoux

1 département : l'Ardèche

www.parc-montsardeche.fr

Pauline Daniel photographe

Diplômée de l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles en 2002, Pauline Daniel, poursuit depuis ses activités d'artiste photographe en région PACA. Sa pratique régulière du documentaire d'auteur a abouti à de nombreuses réalisations ces dernières années : *Terra Nullius* propose une vision de la culture aborigène australienne et de son exploitation touristique, *Dallas ou le prix de l'intégration* retrace le parcours d'une aborigène issue des générations volées, *Fordlandia* nous plonge au coeur des villes fantômes laissées par Henry Ford dans la forêt amazonienne, *Bang Bang* revisite le mythe de l'Ouest australien... Son travail explore souvent la question de l'identité d'un territoire et de son lien avec ses habitants. Ses recherches personnelles sont également enrichies régulièrement par des travaux de commande telle que la série sur le quartier de La Belle de mai commanditée par la ville de Marseille et la DRAC PACA ou sa collaboration régulière avec les Parcs naturels régionaux. Photographe indépendante distribuée dans la presse nationale et internationale par le réseau Picture Tank, Pauline Daniel est également lauréate du premier prix de la CMAR, d'une bourse d'aide à la création de la DRAC, du concours Broncolor récompensant les jeunes talents, et du premier prix du jury en ligne du concours Olympus Medical System.



Crédit : Pauline Daniel

Le parc naturel régional du Pilat

Le Pilat, parc de moyenne montagne, s'étend des portes de Saint-Étienne à la vallée du Rhône. Forestier sur les hauteurs, le Pilat regroupe toutefois des paysages diversifiés : vignes en terrasses produisant des vins renommés (Condrieu, Côte Rôtie et St Joseph) sur le versant rhodanien, plateau offrant la production de pommes et de la Rigotte de Condrieu, vallée de la Drôme aux influences méditerranéennes, pâturages sur le Haut-Pilat et sommets en belvédères culminants au Crêt de la Perdrix à 1432 m d'où l'on aperçoit tout Rhône-Alpes. Le Pilat regroupe des milieux naturels diversifiés et présente une flore et une faune visible aisément sur les sentiers de randonnée et les sites aménagés. Le patrimoine culturel est particulièrement riche : les Chartreux ont légué à Sainte Croix un village à l'architecture préservée, les usines s'égrènent le long des rivières comme les témoins du passé textile que retrace le Musée des tresses et lacets.

Parc naturel régional du Pilat

créé le 17 mai 1974

70 000 hectares

50 000 habitants

47 communes

16 villes-portes

2 départements : la Loire et le Rhône

www.parc-naturel-pilat.fr

Jean-Louis Gonterre photographe

Jean-Louis Gonterre, photographe professionnel, travaille aujourd'hui sur deux thèmes principaux : le regard des hommes à travers le monde et la pomme de terre qu'il montre comme objet d'art et objet social, comme questionnement sur notre propre identité. Il collabore souvent avec des ONG et, de ses rencontres avec diverses populations, tente d'exalter l'humanité qui réside en chacun de nous, loin de tout effet de mode ou de misérabilisme. Il explore aussi les territoires du quotidien en photographiant depuis de nombreuses années ... la pomme de terre. Son extrême banalité l'a séduit un beau jour de l'automne 1994 et depuis, il ne cesse de la traiter comme une "star", lui faisant prendre une multitude de poses, la faisant participer à une multitude de mises en scène. Elle devient métaphore de l'actualité sociale et politique ou encore objet d'une recherche surréaliste. Star, tour à tour poétique, tendre, drôle, loufoque, provocante ... Que ce petit objet qu'habituellement personne ne regarde trouve sa place sur les cimaises des galeries et musées, est un hommage aux paysans, aux travailleurs les plus humbles. Ainsi la fonction de l'artiste en est renforcée car, à la seule fonction esthétique s'ajoute un aspect social et politique. L'art dans ces fonctions-là n'est pas séparé de sa vie, il en fait partie intégrante. Qu'ils soient humain ou tubercule, les modèles de Gonterre traitent de la même quête : extraire l'extraordinaire du quotidien, montrer la richesse de nos différences.



Crédit : Jean-Louis Gonterre

Le parc national de la Vanoise

Aîné des parcs nationaux français, le Parc national de la Vanoise a été créé en 1963 pour la sauvegarde du bouquetin. Situé dans le département de la Savoie, entre les hautes vallées de la Maurienne et de la tarentaise, il englobe près d'une centaine de sommets de plus de 3000 mètres d'altitude. La grande Casse, qui culmine à 3855 mètres, est aussi le point le plus élevé du département. Réparti sur 29 communes, le Parc national comprend un coeur protégé de 53500 hectares et une aire optimale d'adhésion de 146 500 hectares. Ses milieux naturels très diversifiés accueillent une grande biodiversité, dans laquelle on trouve le gypaète barbu, l'aigle royal, le lagopède, le chamois ou encore, parmi les 1200 espèces végétales recensées, la linnée boréale relictive artico-alpine. De nombreuses gravures rupestres témoignent ici de la présence de l'homme en altitude depuis le néolithique. Le Parc national de la Vanoise se distingue également par une activité pastorale traditionnelle vivace dont est issu le fameux fromage Beaufort. Contigu avec le parc national italien du Gran Paradiso sur 14 km, il forme avec lui le plus grand espace protégé des Alpes occidentales.

Parc national de la Vanoise

créé le 6 juillet 1963

53 500 ha (coeur du parc)

146 500 ha (aire optimale d'adhésion)

36 900 habitants

29 communes

1 département : la Savoie

www.parcnational-vanoise.fr

Beatrix von Conta photographe

Le paysage, toujours. Inépuisable. Ville ou montagne, espace en friche ou cultivé, de série en série, Beatrix von Conta décline sous des formes et approches différentes une même interrogation : que révèle le paysage ? Elle a participé pendant trois ans aux travaux photographiques de l'Observatoire des paysages de Vanoise. À la question comment aborder la problématique du portrait de territoire ? Beatrix von Conta répond : « *La problématique de l'approche du "portrait" soulève toujours la question d'une relation, d'une interaction entre deux "partenaires", et l'évidence d'une objectivité impossible. Personnellement, je considère qu'un tel projet n'a d'intérêt que dans la mesure où les photographies expriment un "point de vue", une approche sensible, une écriture en quelque sorte, qui confiera à ces images une signature, et, partant de là, une identité qui les liera étroitement au territoire en question. Ce n'est pas un travail d'illustration dans lequel je décline les "stéréotypes" que l'on attribue fréquemment à un tel territoire* ». Dans les photographies de Beatrix von Conta, l'humain est néanmoins présent, minuscule, en rapport à l'espace qui l'entoure, et souvent le menace... mais ceci n'exclut pas le clin d'oeil... Je suis d'une certaine façon toujours face à "l'autre", face à son visage, dit-elle.



Crédit : Beatrix von Conta

Le parc naturel régional du Vercors

Le Parc du Vercors se dresse entre la vallée de l'Isère au nord et le Diois au sud, présentant de tous côtés de hautes falaises blanches entrecoupées de quelques routes et passages particulièrement impressionnants. Le Grand Veymont (2 341 mètres) en est le point culminant. Le Vercors, c'est d'abord une diversité de paysages où une flore exceptionnelle a élu domicile : sabot de Vénus, primevère oreille d'ours, tulipe sauvage... Les hauts-plateaux constituent la plus grande réserve naturelle de France métropolitaine. Pour renforcer la biodiversité, le Parc a réintroduit le bouquetin ainsi que le vautour fauve. Le Vercors est aussi empreint de culture et de savoir-faire. Des races rustiques, bien adaptées au contexte montagnard, s'y sont maintenues : vache Villarde, cheval Barraquand. Des produits de qualité, tel le Bleu du Vercors, connaissent un regain d'intérêt. Le Parc offre enfin la garantie d'un accueil touristique de qualité grâce à la marque "Accueil du Parc naturel régional".

Parc naturel régional du Vercors

créé le 16 octobre 1970

206 208 hectares

54 000 habitants

85 communes

7 villes-portes : Crest, Grenoble, Noyaret, Romans-sur-Isère, Saint-Quentin-sur-Isère, Sassenage, Seyssins

2 départements : la Drôme et l'Isère

www.parc-du-vercors.fr

Fabian da Costa photographe

Fabian da Costa est né à Paris, de père brésilien. Il commence par pratiquer le cinéma ethnographique dans le laboratoire dirigé par Jean Rouch. Son premier oeil est celui d'une caméra posée sur les métiers traditionnels et les artisans d'art, tandis que ses premiers pas l'emmènent dans de grands voyages aux USA, en Amérique du Sud, en Afrique. Puis le jeune homme tombe amoureux et fonde une famille. Et ouvre avec son épouse un magasin de librairie-photographie à Saint-Jean-en-Royans. Mon premier grand voyage, le tour des USA, avait été un véritable choc par la dimension de la nature et des paysages ; « *il est sans doute à la base de ma vocation pour la photographie. À mon arrivée dans le Vercors, les Hauts-Plateaux ont été très importants. Leur présence a en partie comblé mon besoin de partir loin : j'avais une sorte d'idéal de la nature à proximité* ». Le voyageur devient alors photographe d'illustration, dans la tradition des illustrateurs de livres d'art et de voyages qui enchantèrent son enfance. Mais la passion du voyage est tenace. Le voici reparti pour le sud de l'Inde, au Kérala où ses ancêtres portugais ont accosté. Se mêle alors, photographie et cinéma. « *Aujourd'hui, j'ai compris que je pouvais être à la fois photographe et cinéaste.* » À chaque retour, il retrouve les Haut-Plateaux, à chaque saison, le Vercors poursuit avec lui son autoportrait. En mouvement ou immobile, le voyage continue.



Crédit : Fabian da Costa

Contacts et renseignements pratiques

Contacts

Martine AMRAM
Chargée de communication
Tél : 04 76 44 95 47
Port : 06 37 60 62 04
Fax : 04 76 44 65 99
Mèl : martine.amram@ville-grenoble.fr

Contacts Région Rhône-Alpes :

Pierre FALK – 04 72 59 51 16
Anne REVEYRAND – 06 85 01 85 85

PORTRAITS DE PARCS

Du 2 avril au 2 avril 2011

Exposition en plein air et en intérieur

Jardin des plantes : visite en accès libre et gratuit de 8h à 20h

Muséum : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30,
les samedis, dimanches et jours fériés, de 14h à 18h.

Droits d'entrée, gratuit les mercredis après-midi.

Pour en savoir plus, au Muséum

Tél : 04 76 44 05 35

Fax : 04 76 44 65 99

Mèl : museum-histoire-naturelle@ville-grenoble.fr

Adresse Internet : www.museum-grenoble.fr

Adresse postale : 1 rue Dolomieu 38000 Grenoble

